

# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 47, 24 mars 2025 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 17/03/25 au 23/03/25)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 811*
	Prix moyen	\$/100 kg	215,77 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	213,74 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		114,22
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	115,58
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	244,13 \$
	\$/porc	282,17 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	132 972*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	1 491 049**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,43 \$
Porcs abattus		têtes	2 428 000
Poids carcasse moyen		lb	216,68
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,63 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4346 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente

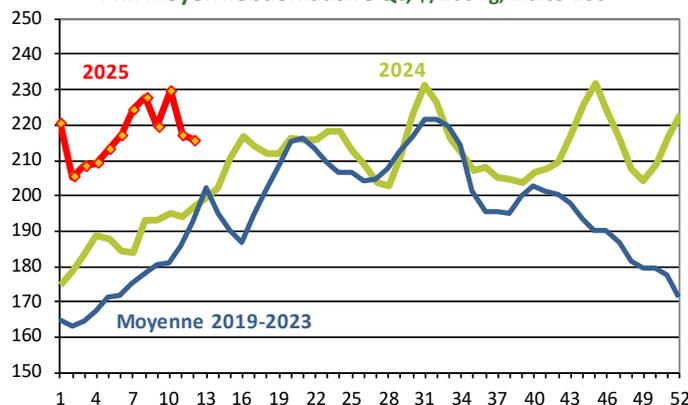
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 11 (du 10/03/25 au 16/03/25)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	268,21 \$	258,07 \$
15 % les plus bas		241,53 \$	226,72 \$
15 % les plus élevés		292,17 \$	284,44 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,62	109,26
Total porcs vendus	Têtes	115 802	1 276 793

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs a peu varié par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est fixé à 215,77 \$/100 kg. Au palmarès des meilleurs prix de la dernière décennie, il s'est classé au 3<sup>e</sup> rang, derrière 2022 (235 \$) et 2021 (220 \$), pour une semaine 12.

La très légère diminution de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière a été compensée par l'appréciation du huard comparé au dollar américain. Additionnés, ces deux facteurs expliquent la stagnation du prix québécois.

Les ventes se sont élevées à près de 133 000 têtes, un nombre supérieur à la même semaine en 2024 (+2 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs au comptant est demeuré plutôt stable la semaine dernière par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à 89,43 \$ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, le prix a stagné, ce qui est inhabituel à cette époque de l'année. En 2024 et en moyenne lors de la période 2019-2023, il avait gagné 4 % et 6 % de valeur de la semaine 9 à 12 inclusivement.

  
On nourrit le monde



## MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 96,63 \$ US/100 lb en moyenne, reculant faiblement par rapport à la semaine antérieure. La dévalorisation du flanc (-8,5 \$ US) et des côtes (-1,7 \$ US) a été en bonne partie contrebalancée par l'appréciation du jambon (+4,5 \$ US).

Les abattages se sont établis à 2,43 millions de têtes. Comparativement à 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023 au même moment, c'est inférieur, par des marges respectives de 4 % et 5 %. Selon DTN AgDayta, quelques sites ont fermé certains jours en raison de la mauvaise température.

### NOTE DE LA SEMAINE

Les tarifs douaniers généralisés que la Maison-Blanche avait promis d'imposer au Canada en février ont été reportés à mars, puis à avril. Le 12 mars, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. Concernant la croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) du Canada en 2025, FAC a maintenu sa prévision de 1,6 %, dans l'attente d'une plus grande clarté sur la politique commerciale des États-Unis. Or, il existe un risque important de révision à la baisse si les tarifs douaniers se concrétisent.

Plus la guerre commerciale perdurerait, plus le PIB canadien serait affecté. En effet, les exportations nettes sont un élément clé du calcul de ce paramètre et des tarifs douaniers sur les biens canadiens exportés diminueraient la demande. Cette

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-mars	14-mars	21-mars	14-mars	sem.préc.
AVRIL 25	86,13	86,63	225,16	226,47	-1,31 \$
MAI 25	89,65	89,20	234,38	233,20	1,18 \$
JUIN 25	97,48	96,30	254,84	251,76	3,07 \$
JUILLET 25	98,73	97,28	258,10	254,31	3,79 \$
AOÛT 25	97,93	96,53	256,01	252,35	3,66 \$
OCT 25	83,73	82,48	218,89	215,62	3,27 \$
DÉC 25	77,03	76,15	201,37	199,09	2,29 \$
FÉV 26	80,45	79,98	210,33	209,09	1,24 \$
AVRIL 26	83,98	83,60	219,54	218,56	0,98 \$
MAI 26	87,85	87,48	229,67	228,69	0,98 \$

Source : CME Group

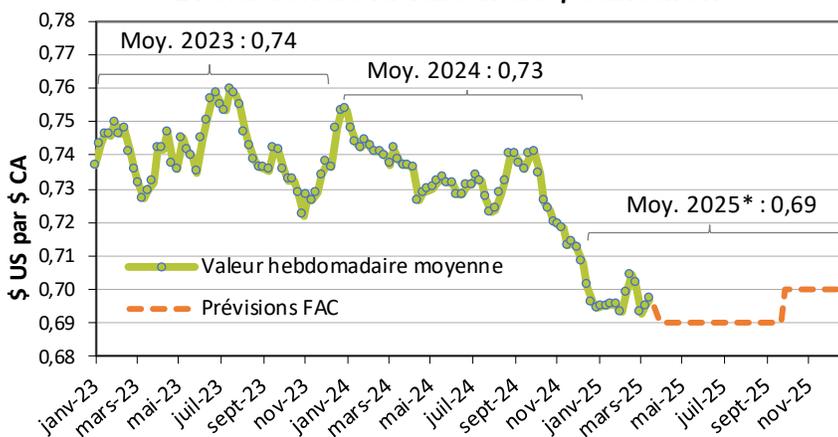
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,4358

Indice moyen : 111,995

situation augmenterait la probabilité d'une récession, poussant la Banque du Canada à baisser les taux d'intérêt de façon plus prononcée. Une baisse des taux au Canada par rapport aux autres pays rend les actifs libellés en dollars canadiens moins attrayants pour les investisseurs d'ici et étrangers, ce qui peut faire reculer la demande de dollars canadiens et conséquemment la valeur du huard vis-à-vis des autres monnaies. De plus, les guerres commerciales tendent à réduire les échanges internationaux et limitent la croissance du PIB mondial. Cela pèse sur les prix des produits de base, ce qui a tendance à nuire à la valeur du dollar canadien.

### Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada.

\* Prévision : FAC, 12 mars 2025

FAC estime maintenant qu'en 2025, la valeur du dollar canadien tournerait autour de 0,69 \$ US en moyenne. Si cette prévision se réalise, il faudrait remonter à plus de 20 ans, soit à 2002 pour trouver un dollar canadien plus faible (0,64 \$ US). Comparativement à 2024 et 2023, cela représenterait des reculs respectifs de 5,5 % et 6,8 %. Krishen Rangasamy, économiste principal chez FAC, souligne que la dépréciation de notre monnaie au cours de la dernière année a été spectaculaire.

Au Québec, la dépréciation de la devise canadienne en 2025 par rapport à son homologue américain devrait soutenir le prix des porcs, étant donné que celui-ci est calculé d'après une formule

## MARCHÉ DU PORC

tenant compte de la valeur de la carcasse recomposée aux États-Unis, convertie en dollars canadiens.

Réitérons tout de même que plusieurs inconnues pourraient jouer les trouble-fêtes, dont l'accès au marché américain pour le porc canadien en cas de l'imposition de tarifs douaniers. D'après Statistique Canada, en 2024, les États-Unis étaient le

premier client en volume pour le porc du Québec. Ce dernier y a écoulé 21 % de ses exportations en tonnage et en recettes, soit près de 106 800 tonnes correspondant à une valeur de 588,2 millions \$.

*Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a affiché une hausse par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,05 \$ US le boisseau tous les deux. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a décliné, de 5,6 \$ US et 6 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui a trait au maïs, la semaine dernière, les données hebdomadaires sur le secteur de l'éthanol aux États-Unis ont été excellentes. La production s'est accrue de 43 000 barils par jour et les stocks ont chuté de 801 000 barils pour les situer respectivement à 1,11 million par jour et 26,58 millions.

Quant au marché du soja, entre autres facteurs, mardi dernier, il avait perdu des plumes sous la pression d'une entente de cessez-le-feu en Ukraine conclu entre Poutine et Trump. Généralement, il a été sous l'influence d'une faible demande des grains américains à l'exportation.

Par ailleurs, les importations chinoises de soja au cours des deux premiers mois de 2025 ont été de 13,6 millions de tonnes, une hausse de 4 % par rapport à 2024. Les importations provenant des États-Unis ont bondi de 84 % et celles du Brésil ont chuté de 48 %, les situant à 9,13 et 3,59 millions de tonnes. L'essor des importations chinoises de soja américain s'explique par le devancement des achats en raison de la guerre commerciale anticipée à la suite de l'élection de Donald Trump et du retard du battage du soja au Brésil.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-03-21	2025-03-14	2025-03-21	2025-03-14
mai-25	4,64 ¼	4,58 ½	300,3	305,9
juil-25	4,71 ½	4,67 ½	307,2	313,2
sept-25	4,44 ¾	4,44 ½	309,8	316,1
déc-25	4,51	4,51	313,7	320,5
mars-26	4,63 ½	4,63 ½	315,8	322,8
mai-26	4,71	4,71	317,2	324,2
juil-26	4,75	4,74 ¾	319,5	326,5
sept-26	4,55 ¾	4,56 ½	317,5	324,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **21 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,05 \$ + mai 2025, soit 263 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,34 \$ + mai, soit 314 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,71 \$ + décembre, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,06 \$ + décembre, soit 259 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : KODY BLOIS NOMMÉ MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le 14 mars, le premier ministre du Canada, Mark Carney, a désigné Kody Blois, député de Kings-Hant en Nouvelle-Écosse, comme nouveau ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Il succède à Lawrence MacAulay, qui était à ce poste depuis juillet 2024.

Dans sa première déclaration, Kody Blois a affirmé que l'une de ces grandes priorités est de renforcer la résilience du secteur agricole et de garantir aux producteurs et productrices du pays un avantage compétitif ainsi que des conditions de concurrence équitables. Il a déjà rencontré les Éleveurs de porcs du Québec en même temps que le Conseil canadien du porc (CCP).

Sources : *Flash*, 18 et 25 mars, *Newswire*, 18 mars 2025

### USA : LES CADENCES D'ABATTAGE PLUS ÉLEVÉES POURRAIENT DEVENIR PERMANENTES

Le 17 mars, le USDA a annoncé la décision de rendre permanente l'autorisation d'appliquer des vitesses accrues d'abattage et de traitement de la viande pour les abattoirs de porcs et de poulets. Cette mesure vise à améliorer l'efficacité des abattoirs tout en maintenant les normes de sécurité alimentaire. Le secrétaire à l'Agriculture, Brooke Rollins, a précisé que cette initiative réduira les coûts pour les producteurs et stabilisera la chaîne d'approvisionnement.

Des défenseurs de l'industrie, tels le National Pork Producers Council (NPPC) et le National Chicken Council (NCC), ont salué la décision, soulignant qu'elle apportera stabilité et rentabilité aux producteurs.

Cependant, cette mesure a suscité des préoccupations parmi les syndicats. Le président du United Food and Commercial Workers International Union (UFCW), a exprimé des inquiétudes concernant la sécurité des travailleurs, soulignant que l'augmentation des vitesses pourrait entraîner davantage de blessures et des risques pour la qualité des produits.

Le processus de réglementation pour formaliser ces changements de manière permanente est en cours.

Rappelons que sous l'administration Trump, une règle de 2019 permettait aux abattoirs de porcs de fonctionner à des vitesses illimitées, mais une décision judiciaire de 2021 avait annulé cette mesure. En 2023, le gouvernement Biden avait cependant autorisé temporairement six usines à tester des vitesses accrues dans le cadre d'un programme pilote évaluant les impacts sur la sécurité des travailleurs.

Sources : *pig333*, 21 mars, *Meatingplace*, 18 et 19 mars, *National Hog Farmer*, 17 mars; *The Pig Site*, 19 mars, et *Swineweb*, 18 mars 2025.

### UE : RECU DES INVENTAIRES DE TRUIES EN 2024

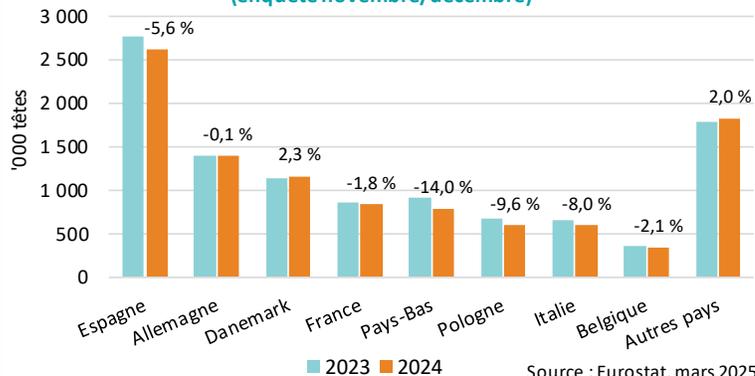
Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2024 en Union européenne (UE) confirment une tendance observée depuis plusieurs années. Au total des 27 pays faisant partie de l'UE, les inventaires de truies ont chuté de 3,4 % par rapport à 2023, atteignant 10,15 millions de têtes. Il s'agit du plus faible niveau enregistré depuis une décennie, marquant une diminution de 14 % sur cette période.

Parmi les principaux producteurs de porcs du Vieux Continent, les baisses les plus marquées ont été observées aux Pays-Bas (-14 %), en Pologne (-9,6 %), en Italie (-8 %) et en Espagne (-5,6 %). D'autres grandes nations productrices, comme la Belgique (-2,1 %), l'Allemagne (-0,1 %) et la France (-1,8 %) ont affiché un recul plus modéré.

Les raisons de cette contraction varient selon les pays. Aux Pays-Bas, qui ont enregistré la plus forte baisse, le recul est largement attribué au programme de fermeture volontaire des exploitations porcines qui était en vigueur entre la fin 2023 et le début de 2024. En Pologne, la recrudescence des foyers de peste porcine africaine (+47 % en 2024) peut expliquer cette diminution du cheptel de truies. En Allemagne, la fermeture de près de 500 exploitations porcines en 2024 (-3,2 %) met en lumière les difficultés du secteur. De nombreux producteurs et productrices envisagent de quitter la filière porcine dans les années à venir en raison des investissements nécessaires pour répondre aux nouvelles normes de bien-être animal du pays.

NOUVELLES DU SECTEUR

**Inventaires de truies en UE-27**  
(enquête novembre/décembre)



Au Danemark où l'entreprise est basée, Danish Crown souffre du déclin vertigineux de la production porcine nationale. En 2021, les usines danoises abattaient 18,5 millions de porcs, alors que ce chiffre n'a atteint que 14,6 millions en 2023. Les données de 2024 ne sont pas encore disponibles.

Source : Pig Progress, 17 mars 2025

**UE : ÉCLOSION DE FIÈVRE APHTEUSE EN SLOVAQUIE**

Le 21 mars, la Slovaquie a confirmé trois foyers de fièvre aphteuse dans des élevages bovins situés près de la frontière slovaco-hongroise. Plus de 2 700 bovins ont été touchés dans des exploitations de Medveďov, Ňárade et Baka, dans le district de Dunajská Streda.

Dans ce contexte, le Danemark a fait figure d'exception. Il est le seul pays du top huit des producteurs européens à enregistrer une hausse du cheptel de truies (+2,3 % en 2024). Cependant, ce rebond doit être nuancé, car l'année précédente avait été marquée par un creux historique dans l'élevage porcin danois.

Sources : Eurostat, mars, IFIP et Pig333, 20 févr., 3trois3, 27 févr. 2025 et Demolenaar, 24 oct. 2024

**DANISH CROWN CESSE SES OPÉRATIONS EN CHINE**

Moins de six ans après son ouverture, le géant en transformation de porc Danish Crown a annoncé la fin de ses opérations commerciales dans son usine de Pinghu, en Chine.

L'installation de Pinghu, la seule appartenant à Danish Crown en sol chinois, avait ouvert ses portes en 2019 dans le but d'y développer les opportunités commerciales de l'entreprise. L'usine avait la capacité de produire 14 000 tonnes par année en produits transformés de porc destinés au marché chinois, que la compagnie souhaitait faire connaître sous une marque haut de gamme. La position géographique était la pierre angulaire du projet, permettant de rendre les produits danois frais et transformés disponibles aux 466 millions d'acheteurs des plateformes numériques ainsi que dans les chaînes de supermarchés appartenant à Alibaba dans la région de Shanghai.

Les défis opérationnels ont cependant miné la rentabilité des opérations et les efforts pour renverser la vapeur ont été infructueux.

La Slovaquie est le troisième État membre de l'UE à confirmer la présence de fièvre aphteuse en 2025. En janvier, l'Allemagne avait signalé son premier cas en près de 40 ans. Le virus a été détecté dans un troupeau de buffles d'eau dans le Brandebourg. Depuis lors, les autorités n'ont déclaré aucun autre cas.

Le 7 mars, la Hongrie a signalé son premier cas de fièvre aphteuse depuis plus de 50 ans. Détectés à Kisbajcs, près de la frontière slovaque, les autorités ont noté que les 1 400 bovins touchés présentaient des symptômes classiques de fièvre aphteuse au début du mois de mars. La présence de l'agent pathogène a ensuite été confirmée par un laboratoire.

La fièvre aphteuse est l'une des maladies animales les plus contagieuses et les plus difficiles à contrôler sur le plan économique. La plupart des troupeaux infectés doivent être abattus et détruits, comme dans le cas de l'épidémie en 2001 au Royaume-Uni et de la perte de quelque 10 millions d'animaux. Cette maladie touche les bovins, les porcs, les ovins et les caprins, entre autres.

Sources : National Hog Farmer et Pig Progress, 24 mars 2025, Agence canadienne d'inspection des aliments, 9 févr. 2024

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,  
Nathalie Plourde, B. Sc. A., Léonie Morin Doré, M. Sc.  
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec

